



les zoreilles du chemin

écrivez-nous vos rêves, nous les sèmerons sur
le Chemin et ils deviendront des cristaux de bonheur...



Numéro 013 Mai 2011

revue mensuelle et gratuite
sur le chemin de Compostelle

les spécialistes de la santiagothérapie...

→ pour nous faire parvenir un article, une photo, un
commentaire, une opinion, une expérience, un témoi-
gnage, une idée,

→ pour vous abonner, vous désabonner,

→ pour abonner un ami,

→ pour retrouver et télécharger les anciens numéros

🌸 allez sur le site www.chemindecompostelle.com
et cliquez sur "les zoreilles du chemin".

→ la reproduction de tous les articles est libre, gratuite
et même fortement recommandée.

→ ✉ zoreilles@chemindecompostelle.com

Sommaire

→ Editorial

→ Le beau message

→ Une opinion en forme de clin d'œil humoristique

→ Une opinion plus tranchée

→ Journaliste cherche pèlerin

→ Rencontre surprenante

→ Modification du GR 65 avant Cahors

→ La belle histoire du Carmel de Condom

→ Auray-Lourdes avec Equiliberté

→ Le projet des Jacquets Yussois

→ Livre "Un chemin de promesse"

→ Don de sable...

→ Le parapluie en chemin, pour ou contre...

→ Marcher avant le jour, une cascade de jolis mots...

→ Recherche compagnes et compagnons

→ Recherche hospitalier

→ Compostelle 2000 et le pèlerinage PMR

→ Questionnement sur les chemins du nord de l'Espagne

→ Publicité bourricotière helvétique

→ Les chemins de Belgique et du Nord

→ Réflexion sur le sens de Compostelle

→ La poésie d'Alian Puysségur

→ Conseils pour un futur hébergement

→ Lancement du DVD « Le Fil de la Vierge »



→ Editorial

Le sujet de savoir quelle est la méthode correcte pour effectuer le chemin de Compostelle est un sujet brûlant, qui a engendré des polémiques enflammées dont nos colonnes se sont fait l'écho...

Et chacun de traiter l'autre de "donneur de leçons", ou bien d'en appeler à une tolérance universelle où tout débat serait clos. Il faut ramener cette discussion à de justes proportions.

La tolérance, ce n'est pas fermer les yeux benoîtement sur une vérité qui nous dérange, c'est simplement accepter que l'Autre ait des opinions différentes de nous, ne pas avoir peur de donner les siennes et même se battre pour que l'Autre puisse énoncer sa vérité.

Car la vérité, comme un diamant, a de multiples facettes...

Voltaire l'avait déjà dit voici 250 ans...

→ Le beau message

Un nouvel abonné aux Zoreilles, ou bien une nouvelle abonnée - nous n'avons point de patronyme - nous a transmis avec sa demande d'abonnement le joli texte qui illustre la photo. Nous avons trouvé qu'il résumait bien l'état d'esprit de beaucoup de candidats au départ, et pris la liberté de l'imprimer, en espérant que l'auteur nous pardonne ce piratage éhonté...

→ Une opinion en forme de clin d'œil humoristique

La lecture du bulletin de Zoreilles 012 m'incite à donner mon humble avis, notamment à partir d'une lettre que la rédaction a commentée par ces mots : un "joli remontage de bretelles etc..."

Cette opinion est recevable comme toute opinion, après tout il y a des saletés partout, des incivilités encore plus, de la tricherie aussi, il n'y a pas de raison pour que sur les Chemins de Saint Jacques il n'y en ait pas ! Tiens je croyais que ces chemins étaient un peu des lieux exceptionnels, des lieux de prise de conscience à défaut de conversion, on a dû me raconter des blagues...

Les rédacteurs des zoreilles du chemin se réservent le droit d'accepter ou de refuser l'édition de tout document qui leur est adressé. Les textes doivent faire preuve de tolérance et de respect vis-à-vis des différentes sensibilités des personnes pratiquant ce chemin ou des hébergeants assurant l'accueil. Un droit de réponse est assuré à toute personne qui se sentirait mise en cause par un article. Voir le site www.chemindecompostelle.com

les zoreilles du chemin

Après avoir lu ce "coup de gueule", je me dis que le club des donneurs de leçons compte un membre de plus, car cette diatribe n'est-elle pas elle aussi une leçon ? Attention aux boomerangs ! Mais cet appel à la tolérance est fort utile.

En effet, j'avais l'intention d'organiser le premier pèlerinage naturiste. Avec les appels à la tolérance universelle, je pense que personne ne sera contre mon projet !

Pour revenir à du sérieux (si je peux...), je pense que la Voie Royale, la plus authentique consiste à partir de chez soi à pied et revenir à pied. Mais il y a des contraintes, et cet idéal n'est pas toujours réalisable. Ainsi, j'ai parcouru la Voie du Puy en 2002 et le Camino Francés en 2003, soit deux tronçons pour aller de chez moi à Santiago. J'ai regretté de ne pas faire mieux. En 2005, j'ai parcouru le Camino de la Costa en deux tronçons, en 2006 la Voie de Tours en deux tronçons, et en 2009 et 2010 la Voie de Vézelay en deux fois. Je suis abonné au chiffre 2, mais je marche avec mon épouse, et nous sommes deux !

Enfin, il ne me paraît pas sain de penser que les chemins de Compostelle doivent être réservés aux catholiques. D'abord, de quel droit ? Toutefois, ils devraient être "réservés" (?) à ceux qui en respectent l'éthique, chemins de méditation, de prise de conscience, de retour sur soi-même, en plus de l'amitié, du respect et de l'ouverture aux autres. Est-ce toujours le cas ? Pour que certains villages demandent que le chemin ne passe plus chez eux, cela pose quelques questions, non ? Pour que certaines autorités en Espagne demandent à l'UNESCO que le chemin soit désinscrit du patrimoine, cela signifie quelque chose. A chacun de trouver sa réponse...

Jean-Louis Luche ✉ luche.jeanlouis@orange.fr

→ Une opinion plus tranchée

Comme Giselle dans le numéro 012 de Zoreilles, j'explose à mon tour à la lecture de votre lettre périodique. J'ai fait le chemin en 2010, d'une traite, seul, du Puy à Santiago, du 1er octobre au 20 décembre, dans l'hiver et le froid, la neige. Je n'étais en rien préparé physiquement, et la souffrance physique fut mon lot, comme tant d'autres qui ont cheminé avec moi pendant ces 75 jours et ces 1.700 km. Heureusement, les rencontres m'ont permis d'aller jusqu'au bout de moi-même et du chemin.

Comme Giselle, j'en ai marre de tous les donneurs de leçon, ces "professionnels" du chemin qui l'ont fait 50 fois et qui pensent que leur façon de cheminer devrait être celle des autres.

Mais bon sang, si vous trouvez les autres tellement insupportables, pourquoi continuez-vous sur le chemin ? Moi je dis chacun son chemin : à pied, en vélo, seul, en groupe, en couple (mon dieu, sexe et camino, j'en vois déjà qui tombent raides ! et pourtant, c'est une réalité à ceux qui ouvrent les yeux) en une fois ou en 50 fois, qu'est ce que cela peut vous faire ? en quoi y aurait il une façon de cheminer ? Si vous voulez vous la jouer médiéval, et bien partez en hiver, vous verrez que vous serez rapidement seul, sans groupe et sans touriste, et pourquoi pas sans un euro, comme certains jeunes que j'ai vu ... et eux ne donnent pas de leçon aux autres...

Laurent Dumouchel ✉ laurent.dumouchel@gmail.com

→ Journaliste cherche pèlerin

Dans le cadre d'un reportage sur les pèlerinages, je suis à la recherche d'un homme ou d'une femme qui s'apprête à partir et qui aimerait partager cette expérience. Le but du reportage étant de partager et de comprendre cette démarche.

Delphine Ameline 01-56-26-58-20 & 06-16-47-88-96
✉ delphine.ameline@gmail.com

→ Rencontre surprenante

A Cizur-Minor, au refuge de l'Ordre de Malte, j'ai un voisin de chambre qui m'a salué d'un hochement de tête, il est habillé d'un blouson de cuir noir avec des croix cloutées et divers ornements du même genre, plus quelques tatouages. Grand et baraqué, il a un peu l'air d'un mauvais garçon qui se serait égaré sur le chemin !

Nous vaquons à nos occupations et le soir, je me décide à aller faire un repas un peu copieux au restaurant du coin qui propose un menu del peregrino. Je rentre dans la salle plutôt vide à cette heure et retrouve mon voisin de chambre qui me fait signe de venir m'attabler avec lui ! Je m'exécute, je n'ai aucune raison de refuser, et me présente à mon compagnon qui ne pipe un mot ! Je lui pose quelques questions et il me répond en me faisant le signe de croix avec ses doigts et en me montrant manifestement qu'il ne peut pas parler ! Je lui demande s'il est religieux, il me fait signe avec la tête que oui ! Il se trouve qu'il est prêtre et qu'il a fait vœu de silence, ce qui ne facilite pas le dialogue !

Bref, durant toute la soirée, nous communiquerons, moi par le biais de mes questions, et lui, par le biais de signes que je m'évertuerai à interpréter en fonction de ses gestes ce qui n'a pas été très facile mais qui a été une grande expérience pour moi ! Je le retrouverai durant les deux jours suivants et nous nous retrouverons avec plaisir mais il finira par prendre de l'avance car il n'a pas autant de temps que moi pour faire le chemin !

C'est ça la magie du Camino !

Bernard Cosson, 33380 Mios ✉ bernardoiago@orange.fr

→ Modification du GR 65 avant Cahors

A la page 8 du numéro 009 des Zoreilles, nous évoquions l'extrême dangerosité d'une section du GR65 une dizaine de km avant Cahors, juste après le passage sous l'autoroute. Ce problème est désormais résolu grâce à l'action énergique de l'association L'Octroi de Cahors et de sa dynamique présidente Sophie Evêque, dont nous savons qu'elle travaille déjà sur d'autres améliorations du chemin. Vade retro Goudronas !

« Depuis la mi-avril, grâce à l'action conjuguée du maire de Cieurac, du jeune et dynamique baliseur de l'Agence de Développement Touristique, de l'association L'Octroi de Cahors et du Conseil Général qui a fourni 4 jours de travail d'essartage, les pèlerins peuvent marcher en sécurité sur un chemin et non plus sur la route départementale Cahors-Lalbenque dangereuse pour eux à cet endroit car sans accotements. Il ne reste plus qu'une centaine de mètres que nous avons l'espoir de pouvoir supprimer. Cette modification est le fruit de recherches sur le terrain et de concertations entre les différents acteurs qui se sont mobilisés pour le bien-être des randonneurs. Nous avons travaillé tout l'hiver, eu quelques déboires car des propriétaires refusaient de laisser passer le GR, mais à force de pugnacité nous y sommes arrivés »

Sophie Evêque ✉ sophie.eveque@live.fr



les zoreilles du chemin

→ La belle histoire du Carmel de Condom

Vous voulez passer des vacances faites de solidarité, de rencontres et de partage ? Rejoignez nous pour un séjour à L'ancien Carmel de Condom.

Situé dans le Gers, au bord du chemin de Saint Jacques de Compostelle, l'ancien Carmel de Condom est un projet unique de tourisme solidaire qui accueille des vacanciers de France et d'ailleurs dans un superbe édifice ayant servi de couvent de 1280 à 2000 (Dominicains, Trappistes, Carmélites). Si les murs ont un passé religieux, ce qui y prend place est désormais laïque et apolitique !

Un séjour à l'ancien Carmel de Condom est avant tout l'occasion de s'enrichir au contact de personnes que l'on ne côtoie habituellement pas : ici, vous cohabitez activement avec une quinzaine de résidents permanents de tous horizons (adultes en réinsertion, retraités, personnes en attente de soin, bénévoles, artistes, membres d'associations...) qui vivent sur place toute l'année et qui assurent l'accueil, la restauration, la culture des terres...

Les tarifs sont déterminés de façon à être abordables pour le plus grand nombre (séjour à partir de 30 euros par jour en pension complète). L'argent que vous dépensez à l'Ancien Carmel nous permet d'accueillir à des conditions très favorables des adultes ou des retraités en situation de précarité ou d'isolement. Vous faites un acte citoyen en passant vos vacances ici. Nous travaillons en partenariat avec Emmaüs et les Enfants de Don Quichotte.

Vingt chambres donnant sur les jardins sont mises à disposition des visiteurs de passage. Il y a aussi un dortoir, des possibilités de camping et bientôt des bungalows. Les repas, dont une grande partie provient de nos potagers, sont partagés avec les résidents permanents. De nombreux ateliers et animations à l'attention des vacanciers sont progressivement mis en place par les résidents permanents : découvertes autour de l'agriculture, initiations à des artisanats (peinture, sculpture, poterie...), programmations culturelles (concerts, projections, débats...)...

Plus de mille personnes ont séjourné à l'Ancien Carmel au cours de l'été 2010. Les mots laissés sur le livre d'or parlent d'eux-mêmes : une « grande famille », un « lieu vrai et apaisant », une « rencontre bouleversante »... Une volontaire disait à la fin de son séjour : « j'ai pris un bain de sens ! »

Ancien Carmel de Condom ✉ thomas@lanciencarmel.com
35 avenue Victor Hugo, 32100 Condom, Tél : 05-62-29-41-56

NB : accueillent aussi les pèlerins : Plan 59 du miam-miam-dodo

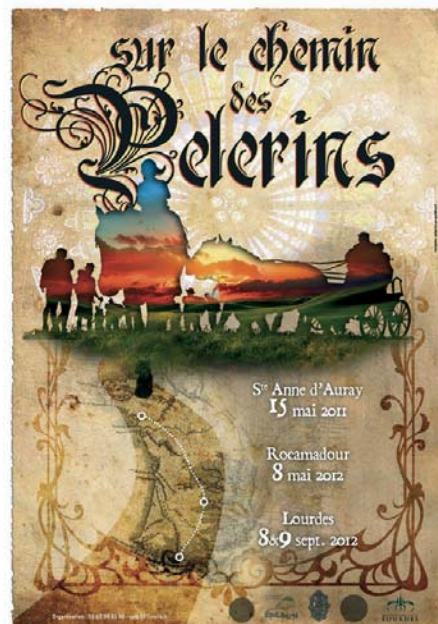


→ Auray-Lourdes avec Equiliberté

En 2009, des cavaliers et meneurs Bigourdans de CALB65 (Cavaliers Attelages de Loisirs en Bigorre) ont contacté l'ATEM (Association du Tourisme Equestre du Morbihan) par le biais de l'association nationale de randonneurs équestres appelée Equiliberté, avec le projet de créer un itinéraire de randonnée du sanctuaire de

Sainte-Anne-d'Auray (56) vers Rocamadour (46) puis Lourdes (65). Ce tracé sera baptisé « Sur le chemin des pèlerins ». Il fait de 900 à 1.000 km.

Une rando inaugurale aura lieu en mai 2011, pour un premier tronçon d'environ 350 km de Sainte-Anne-d'Auray jusqu'aux environs de Niort (79) avec le passage de la Loire par le Bac du Pèlerin (légèrement en aval de Nantes, là où arrivaient par bateau les pèlerins britanniques avant d'aller dormir à l'hospital Saint Jacques de Nantes, toujours en activité). En mai 2012, un deuxième tronçon partira des Deux Sèvres pour rejoindre Rocamadour par le Limousin. Et enfin le dernier tronçon se fera fin août début septembre



2012 pour arriver le dimanche 9 septembre, date du pèlerinage sur l'esplanade du sanctuaire de la vierge à Lourdes.

Ce chemin est ouvert à tous : équestres, meneurs, pédestres, vététistes... Chacun effectue ce trajet à sa guise suivant les distances qu'il souhaite, soit en totalité c'est-à-dire 15 jours, soit en tronçons d'une ou plusieurs journées. Pour la rando inaugurale, il a été prévu des étapes d'environ 30 km avec des points de bivouac pour le soir, sachant que les cavaliers randonneurs sont en autonomie totale et sont donc libres de s'organiser comme ils le souhaitent tant pour la restauration que pour le couchage ou autres. L'esprit restant celui de Saint Jacques de Compostelle, les lieux de bivouac resteront de simple emplacement de bivouac avec un point d'eau et du foin pour les chevaux, des sanitaires avec, parfois, accès à des douches pour les cavaliers et marcheurs. Une liste de coordonnées d'hôtels, chambres d'hôtes, gîtes, restaurants sera mise à disposition, chacun se chargeant de réserver personnellement.

Le début de cette randonnée commencera le dimanche 15 mai par une messe dans la basilique de Sainte-Anne-d'Auray à 11h avec une bénédiction des pèlerins, cavaliers et de leurs montures devant la basilique à l'issue de la cérémonie. Le départ se fera dans le milieu de l'après midi pour un premier bivouac sur la commune de Grandchamp. Une réplique de la statue de la Vierge Noire de Rocamadour (celle qui est allée à l'automne 2010 de Rocamadour à Compostelle) sera transportée pendant toute la rando inaugurale par un attelage. Croyants ou non croyants sont les bienvenus comme sur Saint Jacques de Compostelle. Le but n'est pas de prier à chaque calvaire mais d'ouvrir un itinéraire. Mais libre à chacun d'y vivre une expérience spirituelle.

Alain Rimasson ✉ alain.rimasson2@orange.fr

Site, cartes et inscriptions : equichemins.free.fr



les zoreilles du chemin

→ Le projet des Jacquets Yussois



Offrir à des pèlerins et/ou randonneurs la possibilité de cheminer en groupe vers Compostelle était une riche idée. Début 2006, cette idée prit corps et la vingtaine de volontaires a créé l'association "Les Jacquets Yussois".

La distance estimée de Yutz (en Moselle) à Compostelle est de 2.200 km. A raison de

20 à 22 km de marche journalière, comptons 100 à 110 jours de marche, quelques jours de repos, les voyages aller et retour, donc 4 mois pour faire le chemin. A raison d'un mois par an, nous partirons 4 années.

Après un an de préparation organisationnelle, physique et matérielle, le samedi 1er septembre 2007, nous sommes partis. Au début avec cartes et boussole, nous avons rejoint la voie de Vézelay. Pour la partie française, nous avons pris la décision de camper car il y a peu de gîtes pour les groupes. D'où toiles personnelles + bar-num équipé pour la restauration collective, matériel transporté dans une camionnette, trois personnes affectées au montage/démontage et déplacement du campement, nécessité de trouver des fonds pour le fonctionnement de cet ensemble (organisation de marches, de lotos, recherche de sponsors).

Puis en 2009-2010, nous redémarrons de Mont-de-Marsan pour l'Espagne. Nous abandonnons les campings et nous choisissons l'hébergement dans les albergues, avec les lits superposés, la promiscuité, les punaises de lit. Tout le monde s'adapte.

Parlez-nous du "chemin", nous serons intarissables car beaucoup de souvenirs remontent à la surface (plus de 10.000 photos, quelques heures de vidéo). Nous vous raconterons les paysages magnifiques traversés, les forêts de l'est de la France, le lac du Der, la basilique de Vézelay, Nevers, la Creuse, le Limousin, le Périgord, les Pyrénées sous l'orage et dans les nuages ; puis les paysages espagnols, Pampelune, la Meseta, la Galice, les cathédrales magnifiques (Burgos, León, ...), les monts du León, le Cebreiro, et ... le but de tout pèlerin : Santiago, sa cathédrale (surpeuplée lors de la messe quotidienne), le balancement du Botafumeiro. Encore 90 km jusqu'au Cap Finisterre, là où la Galice entre dans l'Atlantique, là où les pèlerins du Moyen-âge "brûlaient" leurs effets. Nous vous raconterons également le nombre important de jeunes ou de familles de Sarria à Santiago, les rencontres que nous avons faites.

Comme dit l'adage « toutes les bonnes choses ont une fin ». Beaucoup d'émotion le jour du départ en 2007 avec les amis venus nous accompagner mais également beaucoup de larmes devant la cathédrale de Santiago et au cours de la messe des pèlerins.

L'enseignement que l'on peut en tirer : partir d'une idée pour tout bâtir et la réaliser est quelque chose de formidable. Nous ne comptons pas en rester là. D'autres idées germent déjà dans nos esprits, en France ou sur d'autres chemins.

Notre périple : <http://lesjacquetsyussois.e-monsite.com>
✉ lesjacquetsyussois@orange.fr

→ Livre "Un chemin de promesse"

Un coup de cœur très gros pour cet ouvrage et pour ce voyage dont la télévision a relaté les images à plusieurs reprises. Mathilde et Edouard se sont mariés en 2007, sur la promesse du voyage d'une vie ensemble.

Jusque là, rien que de très banal... Mais voici qu'un lutin malicieux a glissé dans leurs deux cerveaux une idée farfelue et démesurée : partir à pied à Jérusalem, sans argent, avec un sac à dos léger comme une plume, comptant seulement sur la gentillesse et

l'hospitalité des gens de rencontre. En 2007 ils ont donc pris le départ. C'est ce que raconte cet ouvrage, écrit alternativement par les deux tourtereaux, dans un style léger et très agréable à lire.

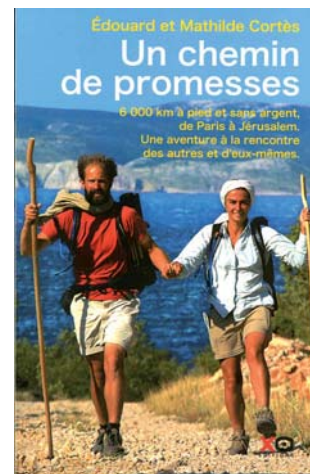
Leur amour les porte, et le pardon cicatrise leurs chamailleries inévitables sur un si long trajet.

La faim est leur compagne dans les pays de l'ouest, mais l'hospitalité se fait grandiose en arrivant dans les Balkans.

A lire absolument. Prix 19,90 € Pour se procurer le livre, voir en librairie ou sur le site www.xoeditions.com

Le site des aventures du couple : www.enchemin.org

NB : pour l'anecdote, leur famille compte déjà deux petits enfants et un troisième bébé en route...



→ Don de sable...

Mon chemin de vie est riche en création. Je suis devenu sculpteur assidu suite à une NDE (approche de mort imminente) lors d'un accident. Je travaille curieusement suite à des idées ou images mentales qui apparaissent selon des concours de circonstances. En 2009 j'avais lancé un appel de don de sable pour réaliser une sculpture monumentale (2.20m) d'un pèlerin basé sur le principe de l'unité et de la multiplicité. Vous avez été nombreux à répondre, je vous en remercie encore sincèrement. Depuis octobre 2010 la sculpture composite est installée à la maison de retraite de Saint-Jacques-de-Compostelle à Souillac-sur-Mer en Gironde (France) lieu de Halte pour les pèlerins de la voie atlantique. Une plaque signalétique explique le concept et remercie les pèlerins du monde.



Aujourd'hui l'image d'une Vierge en sable occupe mes pensées, je souhaiterais réaliser cette œuvre en 2 m de haut avec du sable qui proviendrait également de différents lieux géographiques du monde. Comme pour la sculpture Jacquaire je fais un appel aux pèlerins du globe pour se joindre à cette histoire créative, vous pouvez envoyer 10 grammes de sable à mon adresse.

Servant Ermes ✉ seg@terroirensulpture.com
Terroir en Sculpture, 57 rue de Campeyrat 33000 Bordeaux
www.art-quantique.com

→ Le parapluie en chemin, pour ou contre...

Tout d'abord, je n'écris pas ce texte pour convaincre qui que ce soit, chacun est libre de s'équiper comme il veut pour réaliser ses grandes aventures sur des Chemins de Saint Jacques...

Grand randonneur depuis plusieurs décennies, j'ai porté mon sac à dos sur pratiquement tous les massifs de France, surtout les Pyrénées dont je suis amoureux depuis 1963... Je n'avais jamais utilisé un parapluie pour mes randonnées, uniquement des capes que je haïssais. Quand il pleut et qu'il fait chaud, on est rapidement trempé de sueur. Par grand vent, cela gêne pour marcher et ça se déchire. Si c'est un régime de courtes averses, il faut sans cesse ôter le sac pour enfiler ou enlever cette sacrée cape.

les zoreilles du chemin



Je ne sais donc pas pourquoi, quelques temps avant de partir pour ma première pérégrination en avril 2001, j'ai décidé d'acheter un grand parapluie de golf dans un magasin de sport très connu des randonneurs. Ce parapluie couvre large, à la fois léger et résistant. En effet, le premier a rendu l'âme sur le chemin de la Plata, la veille d'arriver à Santiago... Le deuxième est toujours en vie, mais un peu fatigué quand même, comme son propriétaire !

Mon parapluie a amusé de nombreux pèlerins rencontrés sur les chemins, mais qu'importe, je n'en démords pas, et ne pars plus sans ce formidable Ami que j'ai béni et remercié de nombreuses fois dans bien des circonstances. Et je peux vous le confirmer, j'ai fait de nombreux adeptes sur mes parcours, pour avoir reçu des photos d'eux-mêmes, portant fièrement leur parapluie...

Vous me direz que c'est encombrant, ça se retourne par forts coups de vent ou au passage des gros camions, et il faut le porter quand on n'en a pas besoin. Il suffit de bien l'utiliser et là c'est un long apprentissage...

Il vous protège de la pluie, de la neige, de la grêle, du vent froid et glacial, de la poussière, et des chiens hargneux, il vous sert de double canne pour les passages difficiles, de parasol contre le soleil et lors de pauses dans des sierras désertiques sans abri, de séchoir à linge : mettez un tee-shirt et des chaussettes humides dessus quand il fait plus de 40° à l'ombre, 10 minutes suffisent, le temps d'une pause dessous...

Il vous dispense l'air conditionné ! En effet, j'ai constaté un jour sur un plateau dans une sierra, sans le moindre souffle de vent, avoir un petit air frais en marchant sous une formidable fournaise à 14 heures !

Il vous sert d'abri coupe-vent lors de bivouacs au clair de lune...

Et quand on n'en a pas besoin, il suffit de le mettre avec le bâton de marche télescopique dans les anses du sac à dos, devant sur la poitrine et de poser les bras dessus. Avantages : ça repose et désenfle les mains, on peut même, en faisant une légère pression dessus, alléger un peu le poids du sac à dos !

Anecdotes parmi tant d'autres :

1) Lors de mon premier voyage à Compostelle, je gravis le GR dans les gorges de la Loire quand celui-ci débouche sur un chemin menant à une ferme voisine. Brusquement surgissent trois énormes chiens qui déboulent vers moi. Le premier, un chien-loup aux crocs impressionnants, arrive à quelques mètres, mais par chance je tiens mon parapluie à la main, il me vient brusquement l'idée de l'ouvrir, ce qui a pour effet de stopper net le molosse, la scène en a même été amusante, car les 2 autres compères sont venus s'écraser sur lui... Sans aucune hésitation, j'écarte un peu le parapluie et assène un violent coup de bâton sur le museau du chef de troupe, qui en hurlant de douleur file tout droit d'où il venait, suivi de ses 2 acolytes la queue entre les pattes... Ouf ! j'ai bien cru ce jour-là que mon chemin s'arrêterait là...

2) Après Compostelle, il y a trois étapes pour arriver à l'océan. Lors de ma dernière étape, il fait une véritable tempête de vent au milieu d'un déluge. Derrière-moi marchent trois pèlerins brésiliens dont un à parié un repas au restaurant que le feutre noir et le grand parapluie de l'amigo Gilberto s'envoleraient avant d'arriver au Cabo Fisterra.... Eh bien que nenni ! L'ensemble est arrivé à bon port à l'auberge. J'étais mouillé jusqu'en haut des cuisses, pas le reste, alors que les trois compères étaient trempés comme des soupes et grelottaient de froid, les capes toutes déchirées...

3) Dans le Gers, le chemin côtoie une grande Nationale quelque temps, le temps est sombre et c'est encore tôt. Les véhicules et surtout les poids-lourds passent vraiment trop près de moi. Alors j'ai la bonne idée d'ouvrir mon énorme parapluie et là, comme par miracle, tous les véhicules ralentissent brusquement et s'écartent !

L'ami Gilbert d'Ahuy ✉ amigilbert81@orange.fr

→ **Marcher avant le jour, une cascade de jolis mots...**



Camino de Santiago, septembre 2007

Marcher quand la nuit est aussi noire que les mûres dans leur buisson, Marcher quand la luciole promène sa miette d'étoile sur son dos, Marcher quand les oiseaux du ciel gardent leur gazouillis sous le bec, Marcher avant que le grillon ne stridule sa chanson,

Marcher avant que ne déambule le convoi funèbre du scarabée et son amie la lucane, Marcher avant que la limace n'enduisse sa

chausse d'une chose visqueuse, Marcher avant que le coq ne coquericane son chant triomphal, Marcher quand la fraîcheur de la nuit fait oublier la sueur de la veille,

Marcher avant que la cloche du couvent ne bouscule six fois le silence, Marcher avant que la main n'échange la torche pour la gourde, Marcher avant que le berger ne lève le bâton, Marcher en complicité avec la sombre clarté sans ombre de la lune,

Marcher avec John, Dolorès, Shin, Calota, bouche close étant notre langue commune, Marcher quand l'obscurité dissimule les traces de l'âge sur les visages, Marcher avant le jour, quand le pèlerin, gueux de Dieu, est encore humilité, Marcher quand la prière du cœur ne soit rattrapée par la prière par cœur,

Marcher seul dans le noir, puis dans le calme souverain de la nuit, lancer son cri silencieux vers l'éternel, Marcher en posant doucement son bourdon sur le sol ; surtout ne pas déranger les mystères de la nuit, Marcher tant que l'homme comme il est, ne devienne l'homme comme il faut,

Marcher dans le parfum des herbes sèches, dans l'aigre senteur des épineux, sous les douces fragrances d'eucalyptus, Marcher, prier, marcher, marcher, prier, prier, faire provision de félicité pour préserver l'après-Santiago, Prier le ciel pour que le sillon rocailleux du Camino et le sillage lumineux de l'Esprit ne soit pas trop vite lissés, effacés, oubliés.

S'il vous plaît, Messieurs Temps et vos complices, Quotidiens et Habitude, laissez donc un peu de répit à notre rêve : errer en silence dans la nuit profonde vers la lumière de l'ultime étoile.

Charles-Henri Masson ✉ charles-henri-masson@club-internet.fr

les zoreilles du chemin

→ Recherche compagnes et compagnons

• J'habite bordeaux je recherche une compagne pour marcher de Saint-Jean-Pied-de-Port à Pampelune la dernière semaine du mois de mai

✉ michèle52@club-internet.fr

• Je suis une mamie de 61 ans, je compte partir en juin de cette année pour faire les étapes qui vont du Puy à Conques. L'amie qui m'a déjà accompagnée au mois de septembre 2010 sur le trajet de Valence au Puy n'étant pas disponible à cette période, je cherche une compagne voulant partager mon périple. Bien que bonne marcheuse je ne suis pas très rapide et ne compte pas faire des étapes de plus de 16 à 20 km par jour. De plus n'ayant pas de gros péchés à expier, je souhaite avoir des conditions d'hébergement qui ne soient pas trop spartiates. Si mon projet ne vous paraît pas un rien pantouflard et vous tente, me contacter pour que nous puissions l'organiser et le finaliser. Ultraïa

✉ chantal.garidel@hotmail.fr

• Je cherche la compagnie d'une pèlerine pour faire un bout du chemin. Peu m'importe le point de départ, que ce soit en France ou en Espagne. Départ souhaité deuxième semaine de septembre pour une dizaine de jours. Je fais transporter mon sac.

Christine ✉ maurice.hourde@orange.fr ou 06-60-50-60-26

• J'ai randonné sur le chemin entre Le Puy et Moissac par deux fois seule, j'ai adoré cette expérience mais aimerais maintenant changer cette façon de marcher. Je cherche donc à constituer un groupe de Bretons (ou d'ailleurs bien sûr car cette précision relève plus du pratique que du régionalisme) pour parcourir un bout de chemin entre Moissac et Roncevaux, au mois d'août prochain. Etapes, parcours, dates, km journaliers et covoiturage à préciser. Marcheurs et marcheuses intégristes du chemin s'abstenir, randonneurs et randonneuses adeptes des distances parcourues au pas de course et en tenue hi-tech aussi.

Catherine Tronel ✉ cpvt56@hotmail.fr

→ Recherche hospitalier

Le gîte Le Champ d'étoiles à Condom dans le Gers, directement placé sur le Chemin de Compostelle, à l'entrée de la ville, recherche pour la période du 15 mai au 30 juin des hospitaliers. Le gîte appartenant à des pèlerins et est exclusivement ouvert pour des pèlerins. Les hospitaliers bénéficieront d'une chambre individuelle à deux lits et du couvert.

Contact ✉ brouckevdb@live.fr ou 05-62-68-08-62.

→ Compostelle 2000 et le pèlerinage PMR

L'association Compostelle 2000 est au service des pèlerins en partance ou de retour sur le chemin de Saint Jacques de Compostelle.



De plus chaque année depuis 1999, elle emmène handicapés moteurs (Pèlerins à Mobilité Réduite) « marcher » sur ce Chemin grâce aux Joélettes, fauteuils tout terrain. Des personnes non-voyantes se joignent également au groupe.

Compostelle 2000 repartira en juillet prochain sur un nouveau chemin, la Via Turonensis, et du 3 au 17 juillet marchera de Paris (Tour Saint Jacques) jusqu'à Tours, via Chartres. Qui dit nouveau chemin dit nouveaux PMR et nouveaux pèlerins valides.

Chaque PMR est suivi par un pèlerin référent qui est son interlocuteur privilégié et

s'occupe de lui avec l'aide d'un ou deux autres pèlerins. Pour les repas c'est à tour de rôle que nous les aidons à manger. Durant la marche une équipe de six marcheurs est affectée à chaque joélette et se relaient pour la tirer et la pousser.

Afin de vivre et faire vivre cette enrichissante expérience n'hésitez pas à vous joindre à nous.

Compostelle 2000, 26, rue de Sévigné 75004 Paris
Tél 01-43-20-71-66 ✉ compostelle2000@orange.fr
www.compostelle2000.com

→ Questionnement sur les chemins du nord de l'Espagne

J'ai parcouru le chemin en 2010 du Puy-en-Velay à Fisterra. J'envisageais au départ d'aller au moins jusqu'à Saint-Jean-Pied-de-Port. Je n'avais pas préparé grand chose et étais parti plutôt dans un esprit randonneur. Je ne m'étends pas trop là-dessus car je ne voudrais pas m'attirer les foudres de certains lecteurs ! Après quelques difficultés et problèmes divers, arrivé devant les Pyrénées j'ai senti une envie irrésistible de continuer et je l'ai fait.

Depuis mon retour, comme beaucoup, je n'ai qu'une hâte c'est de repartir. Je m'appête à le refaire par le chemin du Nord. Pour des questions de temps, je ne peux faire que la partie espagnole au départ d'Hendaye le 11 mai. Par contre j'hésite entre le Camino del Norte en entier par Gijon ou le camino Primitivo par Oviedo. J'ai les deux guides qui décrivent les deux options, sans doute me déciderai-je à la croisée des chemins. Des pèlerins peuvent-ils m'éclairer sur le sujet ?

Michel Cousin ✉ michel.cousin@worldonline.fr
http://papypikcamionord.unblog.fr

→ Publicité bourricotière helvétique

Vous habitez la Suisse romande. L'envie de faire le Chemin avec un âne vous titille, mais vous n'y connaissez rien en âne. Il vous suffit de faire un tour sur notre site francophone préféré www.bourricot.com. et vous trouverez un loueur près de votre point de départ.



Comme vous n'y connaissez vraiment rien en âne, vous vous posez un tas de questions sur le pourquoi du comment ça marche. Nous sommes à votre disposition pour vous aider à apprivoiser votre peur en même temps que l'un de nos sympathiques « longues oreilles ».

Nous vous proposons lors d'une petite journée de découverte de poser les bases de votre voyage et de faire connaissance avec ce qui ressemblera à votre sac à dos à quatre pattes. Contactez-nous pour en parler. A bientôt !

Claude Warpelin ✉ aneatheme@hotmail.com
www.ane-aventure.ch

→ Les chemins de Belgique et du Nord

Notre association a le plaisir de vous communiquer le tracé des chemins de Compostelle du Nord, en cours de balisage entre Tournai (Belgique) et Saint-Quentin (02). Allez sur la page d'accueil du site et cliquez.

Association Saint-Jacques en Boulangrie
48 rue de Noyon, 59400 Cambrai
06-71-10-96-97 & 03-27-78-36-15
✉ sjob@hotmail.fr
http://saintjacquesenboulangrie.wordpress.com

les zoreilles du chemin

→ Réflexion sur le sens de Compostelle



Pourquoi suis-je fidèle pèlerin sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle ?

Anecdotiquement, pérégriner sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle m'a conduit en Aubrac. Sur ce plateau d'une beauté sauvage toute gauloise, j'ai appris que dans certains burons d'Aveyron (ancienne fabrique de fromage) on fait revivre les traditions pastorales du plateau.

On croit encore y entendre le bruit des cloches que portait le bétail. Au XIX^e siècle, ces cloches, fondues dans le département du Doubs, étaient un signe de richesse. En Aveyron (Saint-Chély-d'Aubrac, Espalion, Estaing, Conques), les cloches étaient gravées aux noms des enfants et petits-enfants du propriétaire du troupeau.

Plus concrètement, je suis curieux. Je lis beaucoup et je suis l'actualité générale. Je discute et je digère tout cela. Dans le quotidien, les gens m'étonnent... et me déçoivent parfois. Et quand je me trouve sur le chemin de Compostelle, je prends une certaine distance par rapport au direct et je m'intéresse à l'histoire des pèlerins qui suivent les mêmes parcours que moi, géographique et spirituel, en cette période de retraite annuelle. Tout le monde a quelque chose à raconter, toute vie a du sens. J'aime savoir ce qui remplit de bonheur les pèlerins avec lesquels je sympathise, quelle relation ils ont avec leurs proches, quel regard ils ont sur le monde du travail et sur l'image de notre Europe dans vingt ans.

Quand je suis en chemin, je quitte les délires idéologiques qui font débat, ces joutes verbales qui cachent les vrais problèmes, la crise économique, la pauvreté et les bas salaires. Je préfère penser au décret de Benoît XVI de reconnaissance du miracle qui ouvre la voie de la béatification de Jean-Paul II après la guérison inexplicable de sœur Marie Simon-Pierre, une religieuse de 44 ans souffrant de Parkinson. Et puis je pense beaucoup aux moyens qui vont être mis en œuvre pour sortir de la confrontation et pour organiser le dialogue entre les religions afin de faire bouger la situation chez nous et ailleurs. C'est le problème de l'islam en Europe, pollué par les avatars d'une forme d'islam terroriste pourtant fortement minoritaire dont l'extrémisme nous paraît bien envahissant.

Se retrouver randonneur de longue durée, c'est parfois approcher la condition de ces gens qui vivent dans la rue, dans nos villes et campagnes françaises. Et cela déclenche naturellement la réflexion sur les causes qui poussent certains individus à devenir SDF. Le chômage, la crise, les lois impitoyables qui régissent notre pays ? C'est sur le chemin de Compostelle que j'ai abordé l'idée que c'est le manque d'amour dans leur petite enfance qui a fait dégénérer ces naufragés de la vie. En effet, l'amour de son père et de sa mère diminue considérablement le risque qu'un jeune enfant devienne plus tard SDF. Cet amour parental est une protection pour toute la vie.

Pendant mes cheminements sur ce que j'appelle volontiers « le Camino magique », je pense à toutes ces récentes catastrophes naturelles qui seraient dues aux changements climatiques et surtout je m'interroge : quelle Terre allons-nous laisser à nos enfants ? On a le temps, on est en dehors du système et donc, notre esprit est disponible pour toucher à tout, pour se poser des questions, parfois essentielles, auxquelles le rythme endiablé de notre quotidien dans la cité ne nous permet pas de s'arrêter.

Quand je pérégrine, je ne suis pas toujours pendu à mon virtuel téléphone mobile en conversation avec Notre Père - si, une bonne heure chaque matinée - mais il ne faut pas s'accrocher indéfiniment aux nuages où j'adore planer ; les choses terre à terre s'imposent et il faut penser à un moment ou un autre de la journée à la logistique afin de ménager la pérennité du périple pédestre.

Enfin, avec toutes mes rencontres, ma vie de pèlerin me fait mûrir plus vite. Car il faut admettre que même à 60 ans bientôt, on a besoin d'acquiescer encore de la maturité. C'est une des nombreuses leçons apprises en « faisant Compostelle » : atteindre son plein développement intellectuel grâce au temps disponible à la réflexion. Je ne connais pas beaucoup d'autres démarches qui permettent de rendre sage le garnement qui sommeille toujours en moi.

Le polisson, parfois coquin, que je ne peux m'empêcher d'être, chemine en gardant bien présente la devise des Compagnons, ceux qui pérégrinent à travers la France - plusieurs années d'itinérance - « Servir sans s'asservir ni se servir ».

Se déclarer pèlerin procède d'une démarche altruiste, en développant son sens de l'entraide, en apportant son sens pratique pour faire des propositions afin de faire progresser l'âme de Saint Jacques de Compostelle. La communauté des pèlerins partage en grande majorité l'esprit et la façon d'être du jacquet, imprégnée d'une espérance durable.

Ceci est le résultat de quatre années d'expériences compostellanes. Je suis heureux de vous faire part de leur synthèse.

Didier Gombert ✉ didiergombert@orange.fr

→ La poésie d'Alian Puysségur

Les heures légères

*Les heures légères
Font les matins heureux
Imperceptiblement
Le jour se fait soyeux
Quand les oiseaux pépient
Pour saluer l'aurore
Et qu'un souffle petit
Etonne l'eau qui dort.
Alors, c'est le crapaud
Qui coasse à son tour
Troublant le nénuphar
Au suave velours
Des senteurs épicées
Parfois, nous environnent
Et olfactivement
Participent à l'éveil
Notre regard se pose,
Notre regard s'étonne
Traversant l'horizon
Que la clarté réveille.
Fragiles fleurs des champs
Que nous offre nature,
Encore enguirlandées
De perles de rosée
Déclinent les couleurs
Et sculptent les courbures.
Le génie du matin
Récite l'alphabet.
Moment privilégié,
Hors du monde, perdue !
Les marcheurs que nous sommes
Sont ce jour à tes pieds.*



Arthez de Béarn le 12 juin
Alain Puysségur ✉ alain.puysssegur@orange.fr

→ Conseils pour un futur hébergement

Catherine et moi allons changer de vie à partir de Juillet 2011. Nous quittons notre région de Haute-Savoie, le travail, la vie trépidante, le stress journalier pour nous installer en Haute-Loire.

les zoreilles du chemin

Nous allons ouvrir un gîte d'étape à Saugues, à 40 km du Puy-en-Velay au printemps 2012. Pour nous accompagner dans notre projet un peu fou mais dans lequel nous croyons dur comme fer, nous aimerions des témoignages, avis, conseils de personnes qui ont fait la même démarche que nous.

Nous sommes nous mêmes pèlerins et désirons apporter aux autres ce que "Le Chemin" nous donne.

A noter que nous partons pour Santiago au mois d'août 2011.

Patrick et Catherine Edon, 7 rue de Corbet, 74350 Cruseilles

Tél 04-50-44-91-87 & 06-63-54-40-35

✉ patrick.edon@wanadoo.fr



Rocamadour la belle

→ Lancement du DVD « Le Fil de la Vierge »

Le sanctuaire de Rocamadour vous propose de participer le 28 mai à une journée conviviale pour le lancement du DVD qui retrace le pèlerinage de Notre Dame de Rocamadour à Compostelle en 2010. Il sera projeté sur les murs extérieurs du sanctuaire en présence de la réalisatrice et photographe Céline Anaya-Gautier

Participeront à cette journée Monseigneur Turini, tous les acteurs du pèlerinage et les amis de Saint Jacques de Léon, le Père Ronan de Gouvello et les organisateurs de Rocamadour Compostelle 2010

Pour tout renseignement : 05-65-41-50-58 ou 06-83-01-58-27

Programme :

8h Marche (avec les amis espagnols de saint Jacques de Léon et les pèlerins de Rocamadour-Compostelle 2010) : départ et rendez-vous 8h précises à Roumégouse à l'entrée du village à intersection de la D 840 avec la piste équestre qui rejoint le GR6 vers le canyon de l'Alzou

11h Messe à la basilique

12h30 Pique nique tiré du sac dans le parc du château (à l'intérieur si mauvais temps)

15h Visite du sanctuaire avec Laurence du Peloux, guide (3€)

17h à 18h30 Temps libre

18h30 Apéritif dans le parc du château

19h30 Repas au restaurant du château sous les chênes (15 € inscription avant le 20 mai) ou pique nique pour ceux qui le souhaitent au château

21h Procession aux flambeaux (départ de l'Hospitalet) et descente de la Voie Sainte

21h 30 Projection sur les murs extérieurs du sanctuaire du diaporama – Le Fil de la Vierge –

Le DVD sera proposé toute la journée au sanctuaire au prix de 15€



→ La Randoline encore et encore !

Cette fois on est près du but (bis repetita placent) ! Encore un petit effort de chaque pèlerin, encore un petit coup de pouce des associations jacquaires, et il y aura dès ce printemps une Randoline à disposition des pèlerins handicapés pour qu'ils puissent faire eux aussi le chemin de Compostelle.

Vous qui avez eu la chance de parcourir ce beau chemin, d'y trouver la joie, la simplicité et l'amitié, vous pouvez redonner ce bonheur à des personnes que la vie a frappées, et qui n'ont pour toutes jambes qu'un malheureux fauteuil incapable de parcourir le moindre chemin. La Randoline est faite pour eux. Pas de moteur, mais un petit âne et une personne accompagnante. Le bagage et le fauteuil sont portés par la Randoline. Le pèlerin handicapé et son conjoint ou accompagnant "marchent" ainsi en toute autonomie, sans avoir besoin de logistique ou de voiture d'accompagnement. Sa dignité est ainsi respectée.

Toutes les Randolines aujourd'hui en fonctionnement l'ont été grâce à des subventions versées par de multiples mécènes : conseils généraux, caisses d'épargne, banques populaires, crédits agricoles, association Bouchons d'Amour, Rotary Club, Lion's Club, etc... Alors si vous avez connaissance d'une filière donative, n'hésitez pas à contacter l'association, qui mettra toute son énergie à monter un dossier.

Mais n'attendez pas : si chaque pèlerin de retour de Saint-Jacques donnait aujourd'hui 10 euros, on aurait des dizaines de machines mises gratuitement à la disposition des pèlerins handicapés. 10 petits euros... Si ce message et cette cause vous émeuvent, vous pouvez adresser un chèque à l'ordre de Randoline Compostelle Evasion au Trésorier de l'association dont voici l'adresse postale :

Trésorier : Alain Lepoint, Bois Laurel, 46300 Saint Projet, 05 65 32 17 57 ✉ tresorier@randolinecompostelle.com

Voir la vidéo sur le site : www.randolinecompostelle.com

